

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[8. Val-Richer, Vendredi 25 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

8. Val-Richer, Vendredi 25 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Presse](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-05-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4140, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

8 Val Richer Vendredi 25 Mai 1855

Je regrette que vous ne lisiez pas l'Assemblée nationale ; sa politique étrangère est

vraiment bonne, pacifique avec intelligence et convenance. Elle dit presque tous les jours aux Anglais des vérités qui seraient utiles, s'il suffisait de dire la vérité pour qu'elle soit utile.

J'avais lu et remarqué le rapport de Lord Raglan du 8. Il est comme tous les précédents, plus embarrassé seulement à cause de l'embarras de cette expédition avortée. Je ne comprends pas pourquoi on l'a fait avorter, ni de qui sont venus les ordres de rappel. Triste spectacle que de grandes luttes où personne ne grandit ; tout au contraire. Que fait l'amiral Lyons, ce foudre de diplomatie et de guerre, si cher à Lord Palmerston ?

Cette incapacité et cette mollesse générale sont ma seule raison sérieuse de croire à la paix ; on baissera la toile pour ne pas montrer indéfiniment au public de si pauvres acteurs.

Je suis de votre avis sur votre dent si elle est vraiment gâtée. Faites la ôter dans ce cas ; elle gâterait les autres ; mais si elle n'est pas gâtée, si c'est une irritation du moment résignez-vous un peu et attendez. J'ai ma petite infirmité aussi ; je suis enrhumé. Le temps très variable en est la cause. Ce ne sera pas long. A tout prendre il ne fait pas froid.

10 heures

Je suis au milieu des ouvriers pour faire poser les tableaux et les gravures dans mon cabinet. On m'apporte là mes lettres. J'avais raison de tenir pour votre dent. Je tiens aussi pour la dépêche de Lord Raglan. Il faut qu'elle soit vraie. Adieu, Adieu. Quelle pitié de se dire si peu ! Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 8. Val-Richer, Vendredi 25 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-05-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6622>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Riche - Vendredi 29 mai 1855

Je regrette que vous ne
lisez pas l'Assemblée nationale ; sa politique
étrangère est vraiment bonne, pacifique
avec intelligence et connaissance. Elle dit presque
tous les jours aux Anglais des vérités qui seraient
utiles. S'il suffisait de dire la vérité pour
qu'elle soit utile.

J'avais lu et remarqué le rapport de
Lord Raglan du 8. Il est comme tous les
précédents, plus embarrassant seulement à
cause de l'embarras de cette expédition avortée.
Je ne comprends pas pourquoi on l'a fait
avorter, ni ce qui sont venus les ordres de
rappel. Triste spectacle que de grandes
lettres où personne ne gribouille, tout au
contraire. Que fait l'amiral Lyom, le foudre
de diplomatie et de guerre, si cher à lord
Palmerston ?

Cette incapacité et cette mollesse générale
sont ma seule raison sérieuse de craindre

à la paix ; on baîssera la voile pour ne pas montrer indûment au public ce si pauvre, et de ce.

Je suis de votre avis, sur votre dont si elle est vraiment gâtée. Faire la guerre sans le cœur, elle gâterait les autres ; mais si elle n'est pas gâtée, si c'est une invitation du moment, et signez-vous un peu et attendez. J'ai ma petite infinité aussi ; je suis Béranger. Le temps très variable en ce la cause. Je ne suis pas long. à tout prendre, il ne fait pas froid.

10 heures

Je suis au milieu des ouvriers, pour faire poser les tableaux et les gravures dans mon cabinet. On m'apporte la revue. J'avais raison de tenir pour votre dont. Je lisais aussi pour la dépêche de Lord Raglan. Il faut qu'elle soit vraie. Adrin, Adrin. Quelle pitié de se dire si peu ! Adrin.

9. / Paris le 26 mai 1855.

Vous avez éprouvé de grandes pertes dans le combat dont vous avez perdu le Moniteur. 1000 hommes au moins lors du combat et 35 officiers. Mais vous ^{avez} ~~avez~~ un avantage de position évidable.

gruille en écrit qu'une nouvelle négociation pour Kartch devait être partie samedi dernier. 3000 anglais, 3000 français, 5000 russes, on a été très content de l'aboutissement de la première négociation mais une dit 36 : "ne ce n'est pas complètement pourtant la paix des deux."

il est dit du reste qu'il y a peu d'accord dans les rangs de l'opposition. Rosely, Layard